Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé que les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de pianos cette semaine dans les Bons Marchés en Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175. Pleyel, $125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $30 et plus. Celles ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $350, sont quelques unes des raisons pour lesquelles nous devrions obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Sidney Armstrong à May Budinski, Philip Taylor à Lizzie Donsin, Joseph Prieur à Agnes Reagan, Oliver Grahams à Sarah L. Wallis, Robert Faget à Estelle Huis, Alphonse Voegtlin à Pauline A. Fabares, Chs. D. Chiantella à Ellen B. O'Rourke.

NAISSANCES—Mmes J. Bonewitz, une fille; G. Sigretto, une fille; H. Moecklin, une fille; F. E. Weilbacher, un garçon; W. Herbert, un garçon; J. Keanan, un garçon; H. Gassenberger, un garçon; J. Weymann, un garçon; J. A. Nunenmacher, un garçon; L. F. Martin, un garçon; C. H. Adler, un garçon.

DECES—Mme Margaret Centhive, 69 ans, Slidell, Lne; Virginia L. Shansy, 40 ans, Jackson, Miss.; M. Miller, 35 ans, Infirmerie Touro; A. Schneider, 58 ans, 1307 St Ferdinand; A. Hebert, 34 ans, Hôpital de Charité; Beatrice Schmidt, 6 mois; 1401 St Antoine; Pierre Mercier, 55 ans, 726 Lesseps; M. Coquet, 9 jours, McLallanville, Lne.; Louisa Hallin, 58 ans, 4635 Howard; A. F. Gabriel, 44 ans, 615 Avenue Slidell; E. Carney, 30 ans, sur le I. C. R. R.; Vve M. F. Pfaeffiin, 65 ans, 2236 Constance; Annie Delay, Avenue Hagan et Grante; C. S. Beron, 8 mois, 2841 Livaudais.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Thos Capo vs Mme John Kelly, bris de contrat.

Succession ouverte:
Joseph Mossmeir.

Demande d'émancipation:
Mlle C. A. Tarleton.

E. M. Rebon vs W. J. Batt, séparation de corps et de biens.

Edmond Rixner vs Mme Oxide C. Blondin, réclamation de $1030.50 sur un compte courant.

Mme Maggie Marron vs Thos W. Garreau, séparation de corps et de biens.

Joseph B. Cooper vs Mabel Coleman, demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Condamnations:
Wm. Brooks, actes de violence: Wm. Brooks, port d'arme cachée; Jos. Price, violation de l'acte 85 de 1898.

Acquittés:
A. J. Erskine, actes de violence: Peter Barry, actes de violence; Jos. Thomas, Mme Jordan, actes de violence.

Trouvés coupables:
Mme James Thomas, Louis Bearre, actes de violence.

Affaire abandonnée:
Leopold Peanaud, port d'arme cachée.

Condamnations:
Stanley Daniels, attaque, 25 d'amende ou 60 jours de prison; Frank Strong, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mise sous caution:
Mme W. Joaquin, menaces.

FAITS DIVERS.

Ordres à la police.

L'inspecteur Whitaker a lancé hier des ordres par lesquels il enjoint aux commandants des divers postes et aux agents détachés dans les cours de recorders de le prévenir quotidiennement et par écrit du nombre d'individus arrêtés et mis en liberté sur parole, de donner le nom et l'adresse de chacun d'eux, l'accusation portée contre lui et le nom du fonctionnaire qui l'a relâché.

L'inspecteur requiert aussi chaque commandant de poste de faire un rapport dès qu'une accusation a été portée contre un homme sous ses ordres, ainsi qu'un rapport lorsque le tribunal a rendu un jugement.

L'inspecteur recommande aussi à tous les agents de mettre jusqu'à nouvel ordre un terme à l'usage par les gamins des bâtons avec lesquels ils font exploser des petites cartouches de dynamite et de poudre.

Réunion de marchands de bois.

Une cinquantaine de marchands de bois et de journalistes spéciaux ont assisté à la réunion régulière de la Southern Cypress Association qui s'est ouverte hier à onze heures du matin sous la présidence de M. Frederick Wilbert, sénateur d'Etat, président.

La plus importante question discutée au cours de cette réunion a été celle du nouveau classement du bois de cyprès.

Un comité spécial a longuement travaillé à ce nouveau classement, et il est probable que son rapport sera adopté.

M. George Watson est le secrétaire de l'Association.

C'est la première réunion des membres depuis de longs mois, les quarantaines ayant entravé les communications: aussi y a-t-il une quantité considérable d'affaires courantes à expédier.

Le Juge Bossier.

La commission d'experts nommée par le juge Skinner pour examiner l'état mental du juge J. S. Bossier a déposé hier son rapport.

Les membres de la commission, les Drs P. E. Archinard, S. M. Fortier et S. F. Mioton, déclarent qu'après examen personnel et conjoint ils sont arrivés à la conclusion que le juge Joseph S. Bossier est atteint d'aliénation mentale.

Le juge Bossier va être prochainement interné dans l'asile des aliénés de Jackson.

LA TEMPERATURE.

La baisse de température qui s'est manifestée hier matin a un peu surpris, après le temps superbe des jours précédents. Il est vrai qu'un vent assez vif rendait le froid désagréable.

Maintenant on nous annonce de la pluie, ce qui sera encore plus désagréable.

LES MALADIES D'ESTOMAC
PEUVENT ETRE GUERIES PAR L'USAGE DU
Glycozone
Un Remède Puissant, Inoffensif Contre les Germes
Endossé par les Principaux Médecins.
Une Bouteille de $1.00, Gratis
au reçu de vingt cinq cents pour frais de port et d'emballage. Vendu par les premières pharmacies.
PAS VERITABLE SANS MA SIGNATURE:
Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, New York.
DEMANDEZ PAR ECRIT LIVRET GRATUIT SUR LE TRAITEMENT RATIONNEL DE LA MALADIE.

SI LES FEMMES
Qui souffrent tous les mois de maux propres à leur sexe voulaient seulement prendre de temps à autre une dose de Hostetter's Stomach Bitters elles s'apercevraient qu'elles fortifient leurs différends organes qui peuvent alors mieux remplir leurs fonctions respectives.
HOSTETTER'S STOMACH BITTERS
est pris exclusivement maintenant par des centaines de femmes, qui attestent ouvertement leur efficacité dans les cas de Maux de Tête, Crampes, Vomissements, Vertiges, Constipation ou Indigestion. Essayez-en une bouteille.

Départ du gouverneur Blanchard.

Le gouverneur Blanchard, qui était arrivé mardi à la Nouvelle-Orléans, est reparti hier matin à Baton Rouge.

Durant son séjour ici le gouverneur a discuté avec plusieurs personnes la réorganisation du Bureau de Santé d'état en conséquence de la récente épidémie de fièvre jaune.

Aucune décision n'a été prise, mais d'après des bruits qui couraient hier, ceux qui ont pris part à la conférence s'attendraient à la démission du Dr Edmond Souchon, président du Bureau de Santé, d'ici un jour ou deux.

Le Dr Souchon est arrivé au terme de ses fonctions le 30 août dernier, de sorte que sa démission ou sa révocation n'est pas nécessaire pour le remplacer.

En nommant un autre président le gouverneur le déplacerait.

Mais il paraît que M. Blanchard n'est pas partisan de ce plan, et qu'il compte sur la démission du Dr Souchon. Alors il nommera son successeur.

Plusieurs noms ont été mis en avant depuis qu'il est question du remplacement du président du Bureau de Santé d'Etat, entre autres celui du Dr Chassaignac, dont on se rappelle les travaux à Tallulah durant la récente épidémie.

La Ligue de la Marine Marchande.

Le comité spécial du Board of Trade qui s'occupe de la question de la marine marchande, a organisé une réunion qui se tiendra aujourd'hui à onze heures du matin sous la présidence de M. T. J. Woodward, président. M. A. R. Smith, un délégué de la Ligue de la Marine Marcande qui parcourt le Sud, arrivera ce matin de Birmingham et prendra la parole à la réunion.

Tous ceux qui s'intéressent à la question sont cordialement invités.

L'enquête sur la collision entre le Magnolia et l'Esparta.

Aucune décision n'a encore été prise au sujet des responsabilités dans la collision entre le bateau de servitude Magnolia, à bord duquel se trouvait le président Roosevelt, et le vapeur à fruits Esparta le 26 octobre dernier à soixante milles en aval de la Nouvelle-Orléans.

Hier matin plusieurs témoins sont allés signer les dépositions qu'ils avaient faites devant les inspecteurs chargés de l'enquête. Nombre d'autres témoins ont encore à remplir cette formalité, et il est douteux qu'ils puissent prendre une décision avant la fin de la semaine.

Compagnie d'exportation de bois.

Une nouvelle compagnie d'exportation de bois vient d'être organisé à la Nouvelle-Orléans. Elle est fondée au capital de $50,000.

M. George Jurgens en est le président et M. Francis Martin, de la Martin Grocery Company, le vice-président.

M. Fred Muller, secrétaire du Board of Trade, est le secrétaire-trésorier de la compagnie.

M. Abram Boden, de la maison Schoffer et Cie., de Rotterdam, et ces trois messieurs composent le conseil de direction.

Le gérant est M. E. Howard Newcomb, un marchand de bois bien connu de Lac Charles.

Accusation de parjure.

Lawrence Dowling, qui avait témoigné l'autre semaine à la Cour civile présidée par le juge King dans un procès intenté par Marie Senac à Anthony Mascaro, a comparu hier devane la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation de parjure. Le juge Aucoin l'a mis sous $500 de caution.

L'accusation a été portée par Marie Senac.

Testament.

Le testament olographe de Mary E. Bowman a été déposé hier à la cour civile de district. La testatrice laisse à Lucille Brackenridge légataire spéciale, l'argenterie et les bibelots en sa possession à l'heure de sa mort.

Après que toutes les dettes et les frais des funérailles auront été payés la succession entière de la défunte ira à Reynolds Yundt, qui est nommé exécuteur testamentaire.

Accident fatal.

Victor Thomas, un ouvrier de couleur, a été victime d'un accident fatal hier soir vers six heures et demie. Il marchait sur la voie du Southern Pacific à Alger lorsqu'il a été renversé et écrasé par une locomotive de cette compagnie.

Il a été promptement envoyé à l'hôpital, mais il y est quelques instants plus tard. Thomas était âgé de 41 ans et demeurait à McDonoghville.

Brûlé.

Herbert Lacroix, un jeune homme de 18 ans, demeurant rue Cleveland 2132, a été brûlé au corps avec du fer fondu hier après-midi, alors qu'il travaillait dans une fonderie à l'angle des rues Tulane et Hagan. Il a été pansé par les étudiants en médecine.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Geo. A. Leroy à la American Brewing Company, un terrain, St-Philippe, Ursulines, Dorgenois et Broad, $4250.

A. J. Paul à Jas C. Quinette, un terrain, Fern, Short, Zimple et Oak, $1550.

Elias Pailet et Nathan Cohen à Mme Elizabeth Frank, deux terrains, Toledano, Washington, Broad et Dorgenois, $1,550.

Chita Co., Ltd., à Jas C. Quinette, un terrain, Zimple, Short, Oak et Fern, $1,350.

Jacob F. Weick à la Sixth District Building and Loan Asso., un terrain, Tchoupitoulas, Washington et Sixième, $1,000.

L'acquéreur à W. Guirowich, même terrain, $1,000.

Mme Katherine Dorwin à Leight Carroll, un terrain, Patterson, Thaver, Pacifique et Elmire, $900.

Chas Kelly à la Sixth District Asso., un terrain, Laurel, Valmont, Annonciation Léontine, $925.

L'acquéreur à Chas Kelly, même terrain, $1090.

J. P. Donovan à la Commonwealth Building and Loan Asssciation, un terrain, Johnson, Galvez, Gravier et Perdido, $1380.

German American Homestead à M. Feitel, un terrain, Camp, Magasin, Poeyfarre et Howard, $3000.

REMEDE GARANTI POUR LES HEMORROIDES.
Hémorroides qui causent des Démangeaisons sont cachées, saignent ou ressortent. Votre pharmacien vous rendra l'argent si l'ONGUENT PAZO ne vous guérit pas entre 6 et 14 jours. 50c.

Entre beaux-frères.

Hier après-midi vers quatre heures, une querelle est survenue l'angle des rues Broad et Iberville entre John E. Duffy, le portier de la cour du juge Aucoin, et son beau-frère Nicholas J. Barth. Celui ci armé d'un revolver a tiré deux coups sur Duffy le blessant à la jambe droite. Barth a été promptement arrêté.

VOL.

Vers trois heures et demie hier matin un voleur s'est introduit dans le magasin de Abrahan. Zimrick, 543 rue S. Remparts, et en a emporté plusieurs pairés de chaussures.

AVIS SPECIAUX.

SOUTHERN INSURANCE CO., de la Nouvelle-Orléans. No. 314 rue du Camp — Nouvelle-Orléans le 17 novembre 1905. — Conformément à l'Article Quatre de la Charte, une élection pour Directeurs de cette compagnie pour l'année suivante sera tenue au bureau de la compagnie, No 314 rue du Camp, le LUNDI, 4 DECEMBRE 1905, entre 11 heures a. m. et 2 heures p. m.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
18 nov—18 au 4 déc inc

AUX actionnaires de la GERMANIA SAVINGS BANK AND TRUST COMPANY de la Nouvelle-Orléans: Conformément à une résolution du Bureau des Directeurs de la Germania Savings Bank and Trust Company de la Nouvelle-Orléans, Lne, adoptée à une réunion spéciale dudit Bureau, tenue le lundi 13 novembre 1905, une réunion générale des actionnaires de ladite Banque sera convoquée et tenue d'après la loi à la Maison de Banque, Nos 311 313 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne, à 11 heures a. m., LUNDI, le 18 décembre 1905, pour considérer et déterminer si cette banque sera dissoute et liquidée, et s'il en est ainsi d'élire des commissaires pour la liquidation, et de fixer et déterminer la façon et les conditions de la vente ou du transfert de l'actif et des affaires de ladite Banque, et de voter sur toutes les questions qui pourront être soumises devant ladite réunion concernant la fusion proposée de ladite Banque avec la "Commercial Trust and Savings Bank" de cette ville.

Les actionnaires sont par le présent avis notifiés d'assister à ladite réunion à l'heure et aux lieux ci-dessus spécifiés.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
15 nov—15 au 18 déc inclus

CONFORMEMENT A UNE RESOLUTION du Bureau des Directeurs de la Commercial Trust and Savings Bank de la Nouvelle Orléans adoptée le 13 novembre 1905, une réunion générale des actionnaires sera tenue au siège de la banque numéro 805 rue Common à la Nouvelle-Orléans, LUNDI, le 18ème jour de décembre 1905 à 11 heures du matin pour prendre en considération le projet d'augmentation du capital de ladite banque de $500,000 à un million cent mille dollars ($1,100,000), par l'émission de 6,000 actions du capital-stock à un prix recommandé par lesdits directeurs et payables comptant; pour déterminer l'usage de ce capital additionnel; pour prendre une décision au sujet de l'acquisition du stock et autre actif, des affaires et de la clientèle de la Germania Savings Bank and Trust Company, et des conditions de cette acquisition; pour décider si le nom de cette banque sera changé en celui de Commercial Germania Trust and Savings Bank; pour arrêter le nombre de ses officiers, et pour voter, généralement sur toutes les questions qui pourront être soumises à cette réunion.

Les actionnaires sont par le présent invités à assister à ladite réunion à la date et à l'endroit désignés.
WILLIAM MASON SMITH Président.
La Nouvelle Orléans, Louisiane, 14 novembre 1905. 14 nov—14 au 18 déc inc

AVIS AUX ACTIONNAIRES DE LA PEOPLE'S SAVINGS TRUST AND BANKING COMPANY.

Nouvelle-Orléans, Lne., 2 novembre 1905. —Les actionnaires de la People's Savings Trust and Banking Company sont par le présent notifiés d'assister à la réunion générale des actionnaires de cette corporation qui sera tenue dans les bureaux de la maison de banque No 201 rue Decatur, en cette ville, le JEUDI le 14me jour de décembre 1905 entre midi et 2 heures p. m. dans le but de voter sur et amendant la charte de façon de pourvoir:

Premièrement—D'augmenter le fond capital de la Banque de $250,000 à $500,000.

Deuxièmement—D'augmenter le nombre des Directeurs de neuf à quinze.

Troisièmement—De pourvoir à la création d'une police de vie pour le bénéfice de cette banque Par ordre du Bureau des Directeurs.
LOUIS CUVELLIER, Président.
J. A. DeBLANC, Caissier.
3 nov—3 8 12 au 14 déc inc

$259 Achèteront un **BON PIANO NEUF** **PIANOS**
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et succion. La meilleure, la plus sure, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cachets. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si precieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.

FRACTURE.

Horace Maguire un homme de couleur est arrivé à la Nouvelle Orléans hier après midi pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une fracture au bras gauche reçue dans un accident à Bayou Bœuf.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
SAISON.....1905-06.
Jeudi, 23 Novembre, à 8 heures.
Deuxième Soirée d'Abonnement.
Pour les débuts de M. LEPRESTRE, 1er ténor léger; Mme WALTER-VILLA, 1ère chanteuse légère et de M. VIALAR, baryton d'opéra comique.
MANON
Opéra comique en 5 actes de Ph. Gille.
Musique de Massenet.
Orchestre sous la direction de M. Ferdinand Rey.
Au 3me acte —MENUET—
Dansé par Mlles Crespi de Castilla et les dames du corps de Ballet.
M. G. Belloni maître de Ballet.
Samedi, 25 novembre, 3me soirée d'abonnement—FAUST.
Bureau du contrôle ouvert tous les jours, excepté le Dimanche, au Magasin de Musique de Grunewald, rue du Carondelet, de 9 heures du matin à 6 heures p. m. Le contrôle des troisièmes ouvert à l'Opéra coin Toulouse et Bourbon. 22 nov- 2f

ST. CHARLES Orpheum MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
Dida,
Singes d'Allinel, Nacy & Hal,
Musical Karsys, Hal Merritt,
Zimmer, Scènes Animées,
Genaro & Bailey.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
Matinées tous les jours, Lundi exepte..10c, 25c
21nov—5t

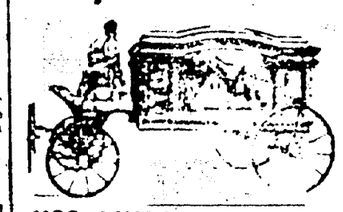
TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
WILTON LACKAYE
Dans une Massive et Etonnante Production de
THE PIT
DE WM. BRADY
La Semaine Prochaine WOODLAND.

CRESCENT. Ce Soir et toute la Semaine.
Matinées Mardi Jeudi et Samedi à 1
LE FAVORI POPULAIRE
HARRY BERESFORD,
Ce Compère Drôlatique, Presentant
THE WOMAN HATER
Un Rire Continuel. Un Spasme de Rire. Gaieté, Charmante, Pure, Véritable Gaieté.
La Semaine Prochaine—GEORGE SIDNEY.
21 nov—5f

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier
—SUR LE—
THE TEXAS T AND P PACIFIC RAILWAY EL PASO
Le même qu'avant la quarantaine
L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour New Iberia à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.
BUREAU DES BILLETS, 207 RUE ST-CHARLES.
1nov—

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE.
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 282
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept —1an

PETITES ANNONCES.

Mme Godin-Martinet, 311 Bourbon St., demande de bonnes ouvrières pour robes. 23 nov—1f

A LOUER—Marché privé de premier ordre dans le 6me District près de l'avenue St Charles. $25.00. J. C. Rhea & Co., 840 rue Gravier. 26 oct—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant:

Gaston Bordat.
A. Henno.
Jean Pierre Isor.
de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Jean Emile Angousset.
Pierre Labourdette.
Pierre Pédécastaing.
Gontran Charles Weil.
oct—1905

Roberte ne s'était réservée que de quoi meubler une chambre à coucher, et, de tous ses bijoux elle n'emportait qu'une bague—la première que lui eût donnée Cyrille—un admirable rubis qui saignait, vermeil, sur la blancheur de ses petites mains.

Non..... celui-là.... celui qu'elle appelait son anneau d'alliance, elle n'avait pas eu le courage de s'en séparer.

Ce rubis.... quelques bibelots sans valeur.... un portrait dans son cadre d'orfèverie..... c'était tout ce qui lui resterait pour avoir toujours présente la pensée du cher disparu.

Et maintenant, sa liquidation était faite.

Dans son petit portefeuille—soigneusement serré sur sa poitrine—elle avait toute sa petite fortune....

Ça n'allait pas tout à fait à vingt cinq mille ffancs. Cela en représentait plus de cent que Cyrille avait été si heureux de dépenser avec elle.... et pour elle....

Mais enfin, elle ne devait rien—à personne.

Elle avait réglé sa location, largement indemnisé Félicie de ses démarches et de ses batailles,—oui, de véritables batailles,—contre la rapacité des marchands qui flairaient là un désastre et qui essayaient à l'envie d'en profiter.

Et puis, quand tout fut terminé, quand il n'y eut plus, dans l'appartement, que les quelques meubles dont elle n'avait pas voulu se défaire et les malles qui contenaient maintenant toute sa garde-robe et tout son linge,—elle s'habilla d'un costume noir, d'un costume de veuve qu'elle s'était,—pendant ces soirées de morne tristesse—confectionné elle-même.....

—Madame sort, demanda Félicie?

—Oui, je resterai probablement absente jusqu'à la nuit.

—Alors, je vais attendre ma dame?

—Non, Félicie, le moment est venu de nous séparer.

—Oh!.... madame....

—Il est venu, répéta t elle avec une inflexible douceur. Votre malle aussi est prête, je crois?

—Mon Dieu oui, madame, balbutia Félicie qui recommençait à pleurer.

—Et bien, allez chercher une voiture....et disons nous adieu, ma pauvre Félicie....

—Madame....madame.... Et où allez-vous?

—Je ne sais pas encore.

—Et quand pourrai je vous revoir?

—Je ne sais pas non plus. Nos chemins vont être bien séparés l'un de l'autre.....Mais nous garderons, vous de moi, moi de vous, un bon souvenir, n'est-ce pas.

—Ah! madame!....

—Embrassez-moi, Félicie, et souhaitez-moi bon courage.....

—C'est bonne chance que je vous souhaite madame ..... à vous .... à votre enfant.....je vous aimais bien.... Je l'aurais bien aimée, cette petite créature du bon Dieu.....

Les larmes l'étouffaient.

Roberte aussi pleurait sans contrainte.

Elles tombèrent dans les bras l'une de l'autre.....

La plus à plaindre,—Ah! Dieu, non,—n'était-ce pas l'humble femme qui savait que sans trop de peine et trop d'attente, elle retrouverait au théâtre son gagne-pain de chaque jour.

C'était l'autre,—la désemparée, la foudroyée.... celle qui avait cru à un avenir de splendeur enviée.... de joie infinie .... celle qui s'éveillait de ce rêve décevant dans l'horreur de l'effroyable réalité.

Maintenant encore, comme l'autre jour, quand elle roulait dans le rapide, elle s'enfonçait en pleines ténèbres.... en pleine nuit.

Non, quand elles se dirent adieu en pleurant, la plus à plaindre n'était pas la servante qui s'en allait au hasard, mais la maitresse qui partait à la dérive.

.....

Enfin....Félicie était loin.

Roberte venait de rompre avec le dernier lien qui la rattachait à ce passé d'art et de vertige qu'elle voulait oublier.... et par lequel, surtout, elle ne voulait pas....elle ne voulait jamais se laisser reprendre.

Et alors, à son tour, elle sortit sous ses habits de veuve.

Elle allait.....Ah! bien loin de ce quartier de luxe et d'élégance, chercher le modeste logis, le seul qui convint à une pauvre fille comme elle.

.....

IV

RUE SAINTE-ANNE

Ce n'est pas du côté des Champs-Elysées que Roberte avait chance de trouver ce qu'elle cherchait.

Elle descendit le faubourg et la rue Saint-Honoré; et quand elle fut au centre de Paris, elle s'engagea, au hasard, dans des quartiers qu'elle connaissait à peine.....

Alors, elle commença à regarder les écriteaux.... à s'informer.... C'était toujours trop grand, c'était toujours trop cher.

Enfin, elle avait tourné rue Sainte-Anne.

Là, au-dessus d'une porte cochère donnant sur une cour, elle lut:

"Petits appartements à louer."

Elle s'informa chez le concierge.

Il y avait là, pour lui répondre, une grosse femme d'aspect assez rébarbatif, mais dont les yeux gris semblèrent s'adoucir quand, timidement, Roberte demanda:

—J'ai vu, madame, qu'il y avait dans la maison de petits appartements .....

—Il y en a même de tout petits, ma belle enfant.... oh! non, pour sûr, pas dans le grand genre. Est-ce pour vous?

—Oui, madame. Et comme je ne peux pas y mettre beaucoup d'argent, vous voyez, les plus modestes m'iront très bien.

—Combien vous faut-il de pièces?

—Je suis seule .... une chambre à coucher....Une autre servant de salle à manger ..... de salle de travail au besoin...

—Et un bout de cuisine?.... J'ai ça au premier sur le derrière. La cour est assez claire ....l'escalier pas bien beau .... mais il n'y a guère à monter.

—Quel est le prix?

—Quatre cent cinquante

—Dieu!....que c'est cher!

—Mais pas du tout, ma petite dame. J'en sais à six cents qui ne sont pas si bien.... Ce serait pour vous toute seule?

—Oui, madame.

—C'est que....il faut habiter bourgeoisement, ici .... pas de processions dans les escaliers.

—Oh! madame, fit Roberte en hochant la tête, je viens pour vivre de mon travail ....pour élever mon enfant....

—Vous avez un bébé.... déjà?

Elle la regardait, toute étonnée. Roberte répondit en rougissant:

—J'en aurai un.... bientôt.

Et la concierge qui remarquait, maintenant, que cette jeune femme était en deuil.

—Oh!.... et votre mari?

—Je suis veuve, madame, fit Roberte avec un tressaillement de ses lèvres pâles.

—Pauvre petite femme.....

Et comme l'examen auquel venait de procéder la concierge était favorable à cette inconnue si jolie.... mais si triste.....

—On paye d'avance, bien entendu.... et il faut suffisamment de meubles pour répondre des dégâts. Si ça vous va, je peux vous montrer l'appartement.....

—Je vous en serai bien obligée, madame.

L'appartement, si on peut appeler ainsi les deux petites pièces qui, avec une cuisine d'un mètre sur un mètre cinquante, composaient tout le logis, était, à la vérité, assez commode et assez propre.

—Peut on emménager de suite?

—Aujourd'hui, si vous voulez. Ce sera en plus à payer avec le premier terme qui commence en octobre.... Le compte sera vite fait.

—Eh bien, madame, je vais vous donner le denier à Dieu.

—Alors, vous vous décidez?

—Oui, madame.....

—..Simonnot. Je m'appelle Simonnot, fit la grosse femme en empochant les dix francs que lui offrait Roberte.

—Merci, ma petite dame, ajoutait elle. M. Simonnot est cordonnier.... il fait la réparation. C'est même un artiste dans son genre.... Tout le monde vous le dira.... à votre service. Je suis pareillement au service de mes locataires.... Si, des fois, vous n'aviez pas le temps de faire vous même votre petit ménage .... ça dépend des occupations que vous pouvez avoir.....

Et quand elles furent redescendues:

—Quel nom faut-il inscrire? demanda t-elle à Roberte.

Celle-ci s'attendait à la question:

—Inscrivez madame veuve Roberte Aubray.

—Et.... votre domicile actuel?

A cette question-là, Roberte eut une hésitation.....

Eh bien, quoi? Ce n'était pas mentir que de donner l'adresse de son installation d'été, et là, elle savait bien que cette femme n'irait pas aux renseignements.

—J'arrive de Louveciennes, madame.

—Ah! vous étiez à la campagne.. Ça va tout de même vous changer un peu d'habiter rue Sainte-Anne.... Bah! vous ferez un petit jardin sur votre fenêtre.... Ça vous rappellera les champs et les bois. Et quand comptez-vous emménager, madame Aubray?

A continuer